

ET JE L'EMMERDE

**Paroles et musique: Michel Bühler.
1990**

Il y a deux sortes de gens
Les minables et les gagnants
C'est là du moins ce qu'il prétend
Lui c'est le genre fonceur branché
Duplex au cœur des beaux quartiers
Il n'y a pas à se tromper
Je le vois tous les soirs dans ma télévision
A l'heure des pubs à l'heure des cons
Il a le regard bleu d'acier
Le portefeuille plein à craquer
L'arrogance des blasés

Et je l'emmerde
Et je l'emmerde

Dans la société qui l'emploie
Il est déjà numéro trois
Il n' s'en content'ra pas longtemps
Il a la passion d'entreprendre
Et d'acheter et de revendre
Il a son métier dans le sang
Il envahit tout: les journaux les magazines
Faudrait lui r'ssembler j'imagine
Il a l'ambition l'énergie
Comme on dit le sens des défis
Un bel av'nir devant lui

Et je l'emmerde
Et je l'emmerde

Quand le soir il sort dans les boîtes
Il met la dernière cravate
Et le dernier déodorant
Dans le noir il trouve des filles
Qui sont aussi connes que lui
Faux cils faux nibards faux diamants
Comme un fauve il est à l'affût de l'héritière
Qui couronnera sa carrière
Il sait trois mots d'américain

Qu'il vous balance avec dédain
De temps en temps ça fait bien

Et je l'emmerde

Comme d'autres faisaient la guerre
Il navigue dans les affaires
Dans les eaux troubles du marché
Ne soyez donc pas ridicules
Ne lui parlez pas de scrupules
Lui tout ce qu'il veut c'est gagner
Sûr qu'il est prêt à tuer sa mère pour quelques francs
Il est en prise sur son temps
C'est là du moins ce qu'il prétend
Faisant partie des autres gens
Moi je m'en fous copieusement

Et je l'emmerde
Et je l'emmerde